vis-à-vis de cette Société, ont été déterminées en définitive par le rapport étroit ou lointain avec la Tradition unificatrice, *al-sunna al-ǧāmiʿa,* qui a formé la voie par laquelle le Texte pénétra la communauté et l'histoire » (p. 7). Autrement dit, « comprendre la mobilité sociale islamique basée sur un rapport dialectique entre Texte, Société et Histoire », tel est le but de cette recherche. R.S. tient à relever le rôle du Texte dans la formation et la transformation des communautés en Islam, celles qui ont été créées par lui, et celles qui ne l'ont pas été mais qui demeurent présentes dans ses institutions. La confrontation Texte-Autorité, *umma* ou *ǧamāʿa*-Etat, et les concepts-clés traités dans les travaux antérieurs de l'auteur, se trouvent à nouveau relevés et développés selon une méthodologie sociologique. La thèse centrale soutenue dans *al-Umma wa'l-ǧamāʿa...* est maintenue avec force : seule une dialectique concrète du Texte et de la réalité est capable de nous éclairer en matière de pensée politique musulmane. Par cette thèse, R.S. exclut en même temps et l'explication traditionnaliste et l'explication positiviste de l'histoire.

Pour mieux évaluer sa recherche et pour bien situer son effort, je suis tenté de voir dans l'attachement vigoureux de Riḍwān al-Sayyed au rôle du Texte dans la pensée et l'action historiques un « salafisme » initial. Mais en reconnaissant le poids de la réalité historique et son effet sur la « raison législatrice », il ne saurait être que manifestement moderniste. J'estime, en tout cas, que le projet de R.S., qui consiste à dégager et à analyser les concepts-clés de la pensée politique musulmane, est un projet particulièrement important, et que les deux livres présentés ici ensemble apportent une contribution de qualité à l'étude scientifique de cette pensée. Je souhaite que ce jeune disciple de J. van Ess poursuive cette ligne de recherche et qu'il parvienne à présenter les résultats de ses recherches dans un travail plus systématique et global.

Fehmi JADAANE
(Université de Jordanie, Amman)

A.K. KAZI and J.G. FLYNN, *Muslim Sects and Divisions, The Section on Muslim Sects in Kitāb al-Milal wa'l-Niḥal by Muḥammad b. ʿAbd al-Karīm Shahrastānī.* Londres, Kegan Paul International, 1984. 14 × 22 cm., x + 196 p.

Jean-Claude VADET, *Les Dissidences de l'Islam* (*al-Shahrastānī, Kitāb al-Milal*). Paris, Geuthner, 1984. 17 × 24 cm., 350 p.

Près d'un siècle et demi après la vénérable traduction allemande de Haarbrücker (seule traduction intégrale en une langue européenne, jusqu'aujourd'hui encore, du *K. al-Milal*), voici coup sur coup deux traductions, l'une anglaise, l'autre française, de la partie de l'ouvrage relative à l'Islam. La première, à vrai dire, n'est pas absolument une nouveauté, étant pour l'essentiel la réédition, complétée et améliorée, d'un travail paru par livraisons séparées, entre 1969 et 1975, dans la revue orientaliste australienne *Abr-Nahrain* (nos VIII, IX, X et XV). Alors que cette version primitive commençait seulement au chapitre sur les Muʿtazilites, les auteurs y ont ajouté, pour la publication en volume, la traduction de tout ce qui précède (les cinq prolégomènes, puis les introductions successives à l'étude des sectes islamiques). Ils n'ont cependant pas poussé

BCAI 4 (1987) A.K. Kazi and J.G. Flynn: Muslim Sects and Divisions (The section on Muslim Sects in Kitāb al-Milal wa'l-Nihal by Muḥammad ʿAbd al-Karīm Shahrastānī), recensé par D. Gimaret
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net